

Mes soixante-quinze ans

Le ruisseau des jours aujourd'hui s'arrête
Et forme un étang où chacun peut voir
Comme en un miroir l'amour qu'il reflète
Pour ces cœurs à qui je souhaite
Le temps de vivre leurs espoirs

Vous aurez reconnu le troisième couplet de cette chanson qui, depuis sa création sur la montagne un soir de Saint-Jean, nous accompagne pour marquer nos anniversaires ou saluer des personnes qui nous sont chères. Elle retentit aujourd'hui en ce jour de fête. Membres de l'AREQ, du secteur 01F, qui avez franchi ou franchirez bientôt cette étape des 75 ans, c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour.

Si vous aviez la coquetterie de taire votre âge, c'est raté. Le nombre fait forte impression... Peut-être l'avez-vous répété plusieurs fois pour l'amadouer, pour en apprivoiser la sonorité...

Avez-vous le goût de chanter avec Françoise Hardy : « Ma jeunesse fout le camp » ou de citer Aragon : « J'arrive où je suis étranger » ?

Marguerite Yourcenar disait un jour :

Je ne pense pas tant à la vieillesse. Je n'ai jamais cru que l'âge soit un critère valable.

Il y a cinquante ans, je ne me sentais pas particulièrement jeune,
et aujourd'hui, je ne me sens pas vieille.
Mon âge change d'heure en heure.

Dans les instants de fatigue, j'ai mille ans.
Quand je travaille, j'en ai quarante.
Et dans le jardin, aux côtés de mon chien,
je me sens toute petite...j'ai quatre ans.

L'âge n'est pas un chiffre.
C'est un état de l'âme
un souffle qui varie à chaque battement de vie.

Au moment de célébrer ces trois quarts de siècle, vous pouvez regarder en arrière et constater que les jours ont été bien remplis.

Bien sûr, vous prenez de l'âge. Toutes les montres, toutes les horloges, tous les coucous, le célèbre Big Ben même peuvent bien tomber en panne, le temps va continuer à filer en suivant la course des astres. Notre sort se résume à suivre le temps, le perdre, le rattraper comme on peut, à vieillir avec lui et malgré lui.

De nos jours, vieillir est mal vu. Notre société n'apprécie guère la durée, la continuité, la mémoire. Le mot est même devenu embarrassant. On ne se gêne pas pour signaler une date de péremption ou vous faire sentir de trop, inefficaces, non productifs, non essentiels

à la société que vous avez pourtant aidé à bâtir. Les rides sont le signe que vous avez vécu de formidables moments d'émotion.

Guy Rocher, décédé récemment et à qui on demandait à quel âge on devient vieux, avait répondu en souriant « après 90 ans » et avait poursuivi en faisant remarquer que la vraie question devrait être « qu'est-ce que vivre? ».

Vous avez passé à travers la jeunesse, l'adulte, puis l'âge mûr. Il a fallu se lever chaque matin, calculer, lire, écrire, travailler, faire des projets, improviser, recommencer, voyager, rouler, revenir! Combien d'espoir, d'attente, de discussions, de silences, de malentendus, de rencontres, d'accomplissements, de deuils! Le vrai courage est là : la routine, l'engagement dans les travaux de tous les jours. « Quand tout est facile, il n'y a rien de vraiment important » nous rappellerait Victor-Lévy Beaulieu.

D'après une théorie générationnelle, vous êtes de la génération des baby-boomers, de celles et ceux qui ont eu la vie plus facile : sans chômage, sans difficulté pour devenir propriétaire et aussi sans réchauffement climatique. Toutefois vous avez été des agents de changement. Celles et ceux qui suivent profitent des programmes mis en place : congés parentaux, équité salariale, assurances médicaments. Toutes les expériences accumulées, ces savoirs, cette vie riche que vous vous êtes bâtie au fil des ans vous rendent d'autant plus précieux, recherchés, admirés.

L'année 1950 annonçait un avenir lumineux, de l'optimisme, de l'innovation, de la croissance. Les institutions de l'après-guerre, l'OTAN et l'ONU, prenaient de l'importance.

Notre histoire laisse à chacune et chacun un 75^e à souligner.

☐ **Pour les amateurs d'histoire et de politique**

Soutenus par la Chine et la Russie, 80 000 soldats nord-coréens envahissent la Corée du Sud. Le Canada participe dans le cadre d'une intervention multinationale des Nations Unies. Même si les Soviétiques ne sont pas officiellement engagés dans la bataille, c'est bien d'une lutte entre les deux Grands qu'il s'agit.

Un sénateur américain, McCarthy, fait une révélation explosive à savoir que le département d'état fourmille de traitres loyaux au Parti communiste. Il dit avoir les noms de 205 d'entre eux. Cette déclaration donne un souffle à la grande paranoïa anti-communiste : la Seconde Peur Rouge qui eut des effets au Québec.

Le 6 mai, il vente à écorner les bœufs à Rimouski. La force du vent fait tomber un poteau électrique dans la cour du moulin à bois de la Compagnie Price. Cette chute provoque des étincelles. Rapidement, le vent charrie ces dernières qui allument plusieurs toitures. Rimouski vit alors une nuit infernale. L'hôpital, le palais de justice, la prison, le moulin, un pont qui traverse la rivière et 230 maisons sont incendiés. Étonnamment, le feu ne fait aucune victime, ni blessé grave. Une complainte sur l'air de *Minuit chrétien* raconte l'émoi de ce qu'on a appelé « la Nuit Rouge ». Trois jours plus tard, c'est au tour de Cabano d'être ravagé par un incendie d'envergure.

La première école de garde-malades auxiliaires est ouverte à Montréal.

Mère Teresa fonde à Calcutta l'ordre des Missionnaires de la Charité.

Air France inaugure une liaison Montréal-Paris.

L'Église catholique prépare de fastueuses cérémonies pour marquer l'année sainte. Plusieurs Québécois traversent l'océan pour la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie le 1^{er} novembre ainsi que pour la béatification de Marguerite Bourgeoise le 12. Les archevêchés organisent des voyages et les journaux abondent de publicités : « Rome aller-retour, toutes dépenses payées, 675 \$ ».

Le 13 novembre, de retour de Rome, l'avion le Pèlerin canadien s'écrase dans les Alpes françaises. La catastrophe fait 58 morts.

Une commission d'enquête ouvre ses audiences à Montréal sur la police. Pacifique Plante accuse les policiers de corruption et de complicité avec le monde interlope.

Maurice Duplessis est premier ministre du Québec. Il dirige le Québec dans une atmosphère de conservatisme, ce qui a valu à ces années le nom de « Grande Noirceur ». On surnomme Duplessis « Le Chef ». Tous les dossiers, contrats et octrois passent sous sa loupe. Il se vante que les évêques mangent dans sa main. On dit qu'il incita même le Vatican à le débarrasser de l'encombrant Mgr Charbonneau, évêque de Montréal, qui avait pris le parti des grévistes dans le conflit d'Asbestos. Quand Mgr a démissionné et fut muté à Vancouver, l'opposition a réagi : « Le Chef a les idées courtes et le bras long ».

Rimouski a également un chef de grande envergure, son quatrième évêque et premier archevêque, Mgr Georges Courchesne. Infatigable gardien de l'orthodoxie doctrinale, farouche défenseur d'une morale rigoureuse, son désir est de voir se développer de nombreuses et prospères communautés agricoles. Mgr fait de nombreuses interventions orales et écrites où pointent souvent des accents de violence et des traits d'un humour corrosif. Il décède le 14 novembre.

☐ **Pour les accrocs de sport et de découvertes**

Le Canada remporte le championnat de hockey sur glace.

Le championnat de Formule 1 est inauguré.

Une automobile incarne l'élégance de l'industrie américaine : la Chevrolet Bel Air.

La première carte de crédit révolutionne les paiements sans argent liquide.

Marcel Bich crée le Bic Cristal Blanc. Son corps hexagonal et son prix abordable ont fait de lui le stylo jetable le plus vendu au monde.

John Hopps a mis au point le premier stimulateur cardiaque au monde. L'appareil envoie des pulsations électriques pour faire battre le cœur.

Le sac poubelle est inventé par trois Canadiens à Winnipeg, initialement pour un usage commercial et hospitalier. Union Carbide a racheté l'invention plus tard pour développer les sacs à usage domestique, commercialisés sous la marque Glad.

La première tablette de chocolat Lindor est créée.

□ Pour les fanatiques d'art et culture

La revue *Cité libre*, perçue comme la revue d'une génération de penseurs influents, publie son premier numéro. Elle naît à une époque ponctuée de signes de mécontentement face au traditionalisme de la société et du gouvernement de Maurice Duplessis.

On assiste à la première du film *Séraphin*.

Charlie Brown fait son apparition dans cinq journaux américains. Deux jours plus tard, arrive son chien Snoopy.

Fin décembre, Félix Leclerc part pour une tournée en France... Il y restera trois ans. Un garçon qui interprète sa poésie, qui s'accompagne à la guitare, un pied sur une chaise, c'est le succès pour le Canadien.

□ Plus près du quotidien

C'est le début du chapelet en famille à la radio.

La radio est populaire. On peut aussi y entendre *Un homme et son péché*, *Les Joyeux Troubadours*, *Jeunesse Dorée*, *Quelles Nouvelles*, *Le Réveil rural*, *Match inter-cité*, la série *Radio-Théâtre Ford*.

Au service international de Radio Canada, on présente une émission quotidienne *La situation ce soir*. René Lévesque en fait un pastiche qui sera lu à l'émission le *Théâtre de dix heures*. En voici un extrait, présenté à Noël 1950 :

Un Noël chers auditeurs, de l'après-guerre,
Fête très douce
De ces petits enfants blonds et gentils qui poussent
Et que la bombe ou la balle moissonnera...
Dies irae... [Jour de colère] Paix sur la terre Dies illa... [Jour de mort]

La méthode Ogino Knaus est annoncée dans les journaux. Elle est approuvée par la médecine et l'Église. Voici ce qu'en dit l'évêque de Rimouski : « L'instinct n'attend pas toujours les dates du calendrier ».

Un modèle décent de maillot de bain est approuvé par la Ligue Catholique féminine.

Du côté de la mode, il faut des crinolines, des soutiens-gorges pointus et le corset ou la gaine pour aplatir les fesses. La jupe crayon devient à la mode. Il faut adapter sa façon de marcher : démarche chaloupée ou langoureuse.

Des produits de toutes sortes arrivent jusqu'à votre porte. Plus de mille détaillants de l'entreprise Familex visitent les familles une fois par mois pour offrir des produits alimentaires, pharmaceutiques et ménagers.

Jell-O lance les saveurs citron et lime. Les salades en gelée deviennent tendance. On y ajoute des légumes, des fruits, des viandes, des fruits de mer. C'est une marque d'élégance sur une table.

Gérard Blitz propose une idée qui va révolutionner les vacances : deux semaines tout-inclus, les activités, les repas et le tutoiement. Les club Med sont nés, un nouvel art de vivre ses vacances.

Prix de certaines denrées :

Lait	23¢ la pinte
Œufs	60 ¢ la douzaine
Pain tranché	12¢
Beurre	56¢ la livre
Cuisse de poulet	79¢ la livre
Café	1,15 la livre
Essence	18¢ le gallon

□ **Pour les amateurs de vie intense et de reconnaissance**

Sur notre terre font leur premier tour de piste : Pierrette Robitaille, Jocelyne Cazin, Chantal Pary, Laure Adler, Denise Portal, Monique Simard, Miou Miou, Anne Princesse d'Angleterre, Jean-Pierre Charbonneau, Daniel Paillé, Rémy Girard, Zacharie Richard, Stevie Wonder, Peter Gabriel.

Mais avant tout chacune, chacun d'entre vous :

David Arseneault	Martin Lagacé
Gilles Beaulieu	Murielle Lagacé
Jocelyne Bélanger	Christiane Langlais
Yves Blanchet	Carol Lebel
Diane Bouillon	Michel Lepage
Martine Brice	Marjolaine Lévesque
Françoise Cadieux	Sylvie Lévesque
Danielle Chénard	Jacques Martel
Lucie Chimienti	Marguerite (Margot) Michaud
Denise Cimon	Denise Mimeault
Pauline Cloutier	Marielle Morissette
Pauline Cyr	Jacques Ouellet
Lise Desrosiers	Roger Painchaud
Claire Dubé	Monique Patry
Sylvie Duchesne	Marie-Andrée Poirier
Danièle Dumont	Gérard Proulx
Claire Dumont-Chouinard	Francine Richer
Gratien Gagnon	Claire Rioux
Mario Gagnon	Robert Sasseville
Francine Gaudreau	Thérèse St-Pierre
Sylvie Grisé	Alain Thériault
Sylvain Hallé	Cécile Thériault

France Harrison
Gilberte Jean

Céline Tremblay

75 ans. Oh la la, la belle affaire!

Les livres sur le vieillissement ne manquent pas. Souvenirs, expériences, réflexions, secrets d'alcôves, recettes de succès, quelques fois de bonheur. Mais c'est David Goudreault, dans sa lettre d'amour aux aînés, qui cerne toute la vérité et la beauté de cette étape.

Vous êtes loin d'être cons, loin d'être des colons
Vous êtes les colonnes d'un temple qui abrite encore
Quelque chose comme un grand peuple
On ne se contera pas de menteries, vieillir comporte son lot de désagrément
Et de désagrègement
Mais entre les os qui se fragilisent, entre la vue et l'espérance de vie qui baissent
Il reste les bons moments, l'amour vécu, les enfants
Les luttes gagnées, et celles à mener
La richesse est dans le cœur, mais la fortune est dans la tête
Par les liens, les valeurs partagées, l'histoire que l'on porte
Et tout ce qui nous porte à vivre : le jour est jeune, encore
Quand l'esprit veille, l'âge dort...

Félicitations et bravo pour ces années vécues avec l'amour comme formidable ressort : amour des autres, amour de la famille, amour de la profession, des collègues, de la retraite.

L'AREQ est fière de vous et salue vos contributions à notre monde.

L'AREQ vous dit « Merci ».

L'AREQ vous assure que vous avez encore des choses à dire et à défendre.

À la manière de Serge Fiori sûrement que « vous cherchez le ciel comme un fou, comme un sage » et tenant compte du temps qui passe, dans l'urgence vous savez dire « Bonjour à la vie! »

La musique, cette amie de nos vies, se mérite bien une petite place dans notre rencontre. Que ces airs de 1950 résonnent à vos oreilles et en votre cœur.

Hymne à l'amour (Édith Piaf).
Prendre un p'tit verre de bière, mon minou (Famille Soucy).
Le p'tit bonheur (Félix Leclerc).

Rachel St-Pierre
Pour le Comité de l'amitié de l'AREQ
Septembre 2025